Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 32 no 27 — Edmonton, semaine du 3 au 9 juillet 1998 — 12 pages — 60c

La Fête franco-albertaine :

Beau temps, mauvais temps, on s'amuse en grand !

PATRICIA HÉLIE

Calgary

Ce n'est pas la pluie et le froid qui auraient pu avoir raison des quelque 1200 participants de la Fête franco-albertaine qui se tenait pour la première fois de son histoire dans le sud de la province. En fait, rien n'a semblé déranger ces irréductibles venus des quatre coins de la province pour fêter et s'amuser en français.

Les cérémonies d'ouverture officielles se sont tenues à l'extérieur, malgré le fort vent, avec nul autre que l'hôtesse de la Fête, Crystal Plamondon comme maître de cérémonie. Plusieurs dignitaires ont pris la parole lors de cette cérémonie, dont la présidente de l'ACFA provinciale, Louisette Villeneuve ; le président de l'ACFA régionale, Robert Mercier ; le maire de la Ville de Calgary, Al Duer ; le représentant du gouvernement provincial, Denis Hérard ; le député libéral d'Ottawa-Vanier, Mauril Bélanger et le représentant du gouvernement fédéral, le séna-teur Dan Hays.

Une fois la Fête officiellement ouverte, les gens se sont rapidement réfugiés sous la tente Molson afin de s'abriter un peu du vent. Et la fête s'est poursuivie jusqu'aux petites heures du matin, que ce soit sur le site même ou encore sur le terrain de camping.

Les tentes des campeurs n'ont d'ailleurs pas eu la vie facile dans la nuit de vendredi à samedi puisque le vent soufflait très fort. Certains ont même dû ramasser leur tente quelques pieds plus loin et le chapiteau qui devait abriter le petit déjeuner s'est effondré au beau milieu de la nuit. Le déjeuner a donc eu lieu à La Cité des Rocheuses, à deux pas du site. Après une nuit plutôt mouvementée, plusieurs ont vraiment apprécié pouvoir déjeuner au chaud... et au sec !

Dame nature a tout de même donné un répit aux organisateurs durant la journée de samedi en retenant tant bien que mal le ciel de se déverser sur Calgary. Les activités de la journée comme l'atelier de chandelle, le tournoi de balle molle, le spectacle de Violon Dingue et le spectacle de magie, ont pu se dérouler normalement. Mais juste avant le début du spectacle, le ciel s'est ouvert sur la ville, doucement au début, puis de plus en plus fort par la suite. Qu'à cela ne tienne, les gens étaient là pour s'amuser au son du groupe fransaskois Pollyesther et de la formation acadienne Les Méchants Maquereaux et n'ont pas voulu quitter les lieux avant que tout soit terminé.

Malheureusement, la journée de dimanche a été beaucoup plus maussade que celle de samedi et le mauvais temps a eu raison de plusieurs campeurs qui en avaient assez d'évacuer l'eau de leur tente. Ceux qui ont eu le courage de rester ne l'ont certainement pas regretté puisqu'ils ont pu se trouver des activités à faire sous les différentes tentes ou encore à l'intérieur de l'aréna. La Fête des enfants a donc eu lieu à l'intérieur, de même que les spectacles de théâtre amateur. Pendant ce temps les autres ont pu visiter la tente des artisans ou encore prendre tranquillement un verre en écoutant les artistes de la boîte à chanson défiler devant eux sous la tente Molson.

En fin d'après-midi, le soleil s'est montré, le temps de laisser espérer la fin du mauvais temps, mais les nuages et la pluie ont à nouveau pris le dessus jusqu'à ce que Jim Corcoran monte sur scène, en deuxième partie d'Yvonne Carrier.

Malgré la pluie et le manque de participation, la coordonnatrice de la Fête, Nathalie Ladouceur, était satisfaite de la fin de semaine. Selon elle, une grande partie des inconditionnels se sont tout de même présentés à Calgary et on a aussi pu découvrir de nouveaux visages. « C'est évident que s'il avait fait beau il y aurait eu plus de monde, mais compte tenu des circonstances, nous sommes satisfaits du résultat. »



C'est un Jim Corcoran en pleine forme et plein d'humour qui s'est présenté à Calgary pour la Fête franco-albertaine. Devant environ 300 spectateurs, il a présenté un spectacle acoustique de qualité qui a, momentanément, fait cesser la pluie.

Les photos en page 6.

Photo : Patricia Hélie

Cette semaine...

La Saint-Jean-Baptiste en Alberta... — à lire en page 3

Les Twés déplacent de l'air... — à lire en page 5

La Fête franco-albertaine en photos... — à lire en page 7

La Chronique langue... — à lire en page 12

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1891

Les cons ça ose tout. C'est même à ça qu'on les reconnait.

AUDIARD, Michel

Pas de traitement de faveur pour les francos dans les bulletins de nouvelles de TVA

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Même s'il obtient le statut de réseau national avec distribution obligatoire partout au Canada, le Réseau TVA n'entend pas pour autant accorder un traitement de faveur aux francophones de l'extérieur du Québec à l'intérieur de ses bulletins de nouvelles.

Dans un complément d'information déposé auprès du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) à l'appui de sa demande qui sera entendue le 20 juillet, le Réseau TVA indique qu'il n'a pas l'intention d'établir des quotas de nouvelles en provenance des communautés francophones et acadiennes, ni de consacrer une période horaire régulière réservée aux nouvelles hors Québec.

Ce sera l'actualité qui dictera le contenu du bulletin de nouvelles et l'approche régionale sera la même que celle qui est utilisée pour couvrir les régions du Québec. Autrement dit : les nouvelles de la francophonie canadienne entreront en compétition avec celles du Québec et ce sera le chef de pupitre qui fera le tri et déterminera l'emplacement et la durée du reportage.

Les membres du personnel affecté au pupitre recevront toutefois une formation « pour leur permettre de bien comprendre les préoccupations des communautés francophones hors Québec ». TVA s'appuiera aussi sur un comité aviseur national formé de représentants de la francophonie canadienne, qui sera invité à formuler des commentaires à la direction sur la façon de couvrir l'actualité francophone.

TVA compte beaucoup sur ses éventuels partenaires, dont les radios communautaires membres de l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC) et les hebdomadaires regroupés au sein de l'Association de la presse francophone (APF), pour assurer une couverture adéquate de l'actualité francophone.

Un représentant du Réseau TVA sera d'ailleurs présent à Edmonton le vendredi 10 juillet lors de la 23e assemblée annuelle de l'APF, pour présenter aux éditeurs des journaux francophones une proposition de partenariat avec le réseau privé.

Le Réseau TVA n'a toutefois pas beaucoup d'argent à consacrer à la couverture de l'actualité francophone au pays. Selon le budget présenté au CRTC, le diffuseur prévoit dépenser 63 000 $ en salaires pour des pigistes lors de la première année et 93 000 $ la septième année.

Pour ce qui est de l'émission d'information d'une demi-heure sur la vie au Canada français qui sera produite hebdomadairement, le budget prévoit la production de 39 épisodes au coût de 708 000 $ lors de la première année de mise en ondes.

TVA veut s'appuyer «fortement» sur la contribution d'organismes francophones comme la Fédération des communautés francophones et acadienne, la Fédération de la jeunesse canadienne-française et la Fédération culturelle canadienne-française de même que sur les médias écrits et électroniques en langue française au pays pour bâtir son émission. La direction n'a toutefois pas l'intention pour l'instant de confier sa réalisation à des producteurs indépendants, ce qui ne manquera pas de décevoir le Regroupement des arts médiatiques du Canada.

Le RAM donne en effet un appui « conditionnel » à la demande de TVA et réclame justement que l'entreprise fasse appel aux producteurs indépendants francophones qui oeuvrent dans les régions pour la réalisation de reportages, le tournage d'émissions ou la captation d'événements.

Le Regroupement demande aussi à TVA d'assurer une «couverture suivie » des activités dans les communautés francophones et de faire une place aux artistes ou à des représentants de la francophonie canadienne dans les *talk shows*.

Même si TVA affirme recueillir 40 pour cent du marché québécois comparativement à 20 pour cent pour la Société Radio-Canada, l'entreprise est consciente qu'elle n'aura pas le même succès hors Québec. La programmation essentiellement québécoise du réseau TVA est déjà offerte en Ontario et au Nouveau-Brunswick et les sondages montrent que Radio-Canada attire 25 pour cent plus d'auditoire que TVA. Avec le temps et une programmation nationale, on pense toutefois générer un auditoire équivalent à 90 pour cent de celui de la SRC chez les adultes de 25 à 54 ans.

Selon une étude commandée auprès de la firme Statégem, l'obtention d'une licence nationale permettra à TVA d'augmenter son auditoire total actuel d'un maigre 3 pour cent. Mais l'arrivée du réseau privé, pense la firme, pourrait «potentiellement » créer de l'écoute additionnelle parmi les francophones hors Québec.

Cet auditoire n'est toutefois pas «monnayable» auprès des annonceurs selon la firme, pas plus d'ailleurs que celui des Anglo-Québécois : il s'agit d'un bonus, sans plus. Ce qui veut dire que le Réseau TVA ne s'attend pas à obtenir des recettes publicitaires additionnelles importantes : environ 206,000 $ la première année d'exploitation et 1,1 million la septième année.

TVA a d'ailleurs annoncé son intention de réinvestir un minimum de 43% de l'excédent des revenus sur les dépenses à la bonification de la programmation destinée aux francophones de l'extérieur du Québec. L'entreprise ne s'attend toutefois pas à faire un bénéfice net avant la quatrième année d'exploitation. Et encore, ce bénéfice ne serait que de 108 000 $ en 2002 selon les projections.

Pour ce qui est de l'impact sur l'écoute des services spécialisés francophones et anglophones à l'extérieur du Québec causé par l'arrivée de TVA sur la scène nationale, Statégem estime qu'il sera négligeable. Il pourrait toutefois y avoir une fragmentation de l'auditoire hors Québec de Radio-Canada, qui ne représente que 3 pour cent de son auditoire total.

Services en français :

Ottawa rate (encore) le bateau

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Le ministère du Développement des ressources humaines a conclu des ententes d'une durée de cinq ans avec les provinces pour aider les personnes handicapées à se trouver un emploi, sans même s'assurer que des services seront offerts en langue française.

Les ententes ont été signées avec les provinces dans le cadre de la nouvelle initiative fédérale d'Aide à l'employabilité des personnes handicapées (AEPH), qui remplace les ententes de Réadaptation professionnelle des personnes handicapées qui existaient depuis 1961.

Le gouvernement fédéral financera à hauteur de 50 pour cent les programmes provinciaux qui doivent aider les personnes handicapées à se préparer à un emploi, à en trouver un, et surtout, à le conserver. Ces ententes à coûts partagés sont présentées comme des partenariats avec les provinces. Seul le Québec n'a pas encore conclu une entente avec Ottawa, alors que les négociations sont maintenant terminées avec le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Cet oubli survient quelques mois à peine après que le ministère du Développement des ressources humaines ait pris l'engagement formel de s'acquitter de ses responsabilités à l'endroit des minorités francophones.

Le 20 mars dernier, Journée internationale de la Francophonie, le ministère signait avec huit autres organismes fédéraux à vocation économique un protocole d'entente avec le nouveau Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne, dans lequel il s'engageait à collaborer « au développement et à l'épanouissement » des communautés francophones et acadienne. En clair, les signataires reconnaissaient qu'ils devaient prendre en considération les besoins des minorités francophones dans l'élaboration de nouvelles stratégies de développement des ressources humaines.

Le comité national, qui est constitué de représentants de la francophonie canadienne et de fonctionnaires, n'a pourtant jamais été informé des négociations du ministère du Développement des ressources humaines avec les provinces, confirme le secrétaire Roger Lavoie, qui dit n'avoir jamais entendu parler de ces ententes en matière d'emploi pour les personnes handicapées.

Au ministère, on confirme ne pas avoir tenu compte de la question linguistique lors des négociations avec les provinces. Selon le directeur des programmes de développement social, Ralph Smith, ces ententes consistent simplement à appuyer financièrement des intiatives provinciales en matière d'aide aux personnes handicapées, et non pas à transférer la gestion de programmes fédéraux aux provinces comme dans le cas des ententes sur le développement du marché du travail. « On n'impose pas de critères spécifiques dans des programmes de juridiction provinciale », explique M. Smith pour justifier l'absence d'une clause linguistique dans les ententes.

Les services en langue française pour les personnes handicapées ne seront donc disponibles que dans les provinces où il existe déjà une politique sur les services linguistiques.

Au Commissariat aux langues officielles, on tient un tout autre discours. Selon Jean-Claude LeBlanc, qui occupe le poste de directeur aux communautés de langue officielle, le pouvoir fédéral de dépenser est aussi assujetti à la Loi sur les langues oficielles. : « Le fédéral, quand il exerce son pouvoir de dépenser, il doit s'assurer que ça contribue à réaliser les objectifs de la partie 7 ». M. LeBlanc réfère ici à cet article de la loi qui engage justement le gouvernement fédéral à favoriser le « développement et l'épanouissement » des minorités francophones et anglophones.

Dans un rapport rédigé en 1996 et portant sur la mise en oeuvre de la partie 7 de la Loi sur les langues officielles, le Commissariat aux langues officielles décrivait en ces termes dans quel esprit les ministères devaient appliquer cet engagement : «...lors de la prise de décisions gouvernementales touchant les priorités et l'affectation des ressources (le souligné est de nous), on adoptera un ensemble de mesures assurant la réalisation de l'objet de cet article ».

Le Commissaire aux langues officielles a aussi sonné l'alarme dans un plus récent rapport traitant cette fois des effets des transformations du gouvernement sur le programme des langues officielles au Canada : « Le respect des droits linguistiques est devenu une tâche administrative plutôt qu'une valeur nationale » déplorait alors Victor Goldbloom.

Le gouvernement est d'ailleurs conscient des lacunes dans l'application de sa propre loi. À la suggestion du Commissaire, il a récemment mis sur pied un Groupe de travail qui se penche sur les effets des transformaitons gouvernementales sur les langues officielles.

Ce groupe de travail consulte présentement les porte-parole des communautés francophones et il devrait remettre son rapport au gouvernement à la fin du mois de novembre.

La Saint-Jean-Baptiste :

Les francophones aiment fêter !

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Les francophones de l'Alberta, les plus jeunes autant que les plus vieux, ont toujours le coeur à la fête. Ceux qui en doute n'ont certainement pas pris part aux festivités entourant la fête de la Saint-Jean-Baptiste qui avaient lieu un peu partout dans la province.

Par exemple à Edmonton, les gens ont pu s'installer confortablement sur le parterre face à La Cité francophone et siroter leur bière tout en dégustant hamburger, hot dog et poutine alors que les tout petits lâchaient leur fou en sautant dans un énorme ballon gonflable spécialement aménagé pour eux. L'esprit tranquille, les parents chantaient, tappaient du pied ou encore jouaient de la cuillère au rythme de la formation Intellibandzia et du groupe Les Bûcherons.

Pendant ce temps, à l'intérieur, après avoir eu la chance de voir de quoi était capable la jeunesse en écoutant les jeunes de la chorale de l'école St-Stanislas (dirigée par M. Jean-François Bugaud) entonner des airs connus, les gens ont pu faire le tour des différents kiosques aménagés tout en écoutant chanter Lise Villeneuve qui s'accompagnait au piano pour l'occasion.

Les activités ont débuté vers 16h00 avec la levée du drapeau canadien et le chant de l'hymne national du Canada, interprété par Mme Diane Caron. Pour participer à cette partie de la fête qui était un peu plus officielle, la grande majorité des députés de la région d'Edmonton étaient présents, y compris la chef libérale Nancy McBeth et M. Raj Pannu, le député néo-démocrate de la circonscription Edmonton-Stathcona, là où se trouve La Cité francophone.



Photo : Patricia Hélie

Diane Caron a chanté l'hymne national alors qu'on s'affairait à hisser le drapeau canadien.

Saint-Jean-Baptiste :

Quand les anglais fêtent avec les français !

NICOLE PAGEAU

Fort McMurray

Le soleil était au rendez-vous samedi le 20 juin dernier alors que les Canadiens français de Fort McMurray célébraient la St-Jean-Baptiste. Cette fête aura été aussi une occasion pour plusieurs personnes de se joindre pour la première fois aux activités de l'ACFA.

Plus de cent personnes ont participé, surtout au souper et aux festivités en soirée. Le tout avait lieu sur le terrain privé de George Cotton, organisateur de la fête. Son équipe de bénévoles comptait autant de francophiles que de francophones et ce fut une organisation sans faille.

Il est important de noter que l'on estime à environ 30% le nombre de participants anglophones. C'est dans un esprit de camaraderie qu'ils se sont amusés ensemble. Ils ont joué aux fers, fait des tours à cheval et dégusté le sanglier et le boeuf qui avaient cuit sur la broche tout l'après-midi. Autour du feu de joie, trois guitaristes ont joué et chanté des chansons françaises et du country, pour le plus grand plaisir de tous,



Photo : Nicole Pageau

pendant que la nature nous offrait ses aurores boréales.

Le maire de la municipalité régionale de Wood Buffalo, Douglas L. Faulkner, avait accepté l'invitation à se joindre au souper. Il a félicité les francophones pour leur dynamisme qu'il considère comme un plus pour la communauté de Fort McMurray. En résumé, c'est dans une atmosphère de joie et de partage, autour du traditionnel feu de la St-Jean, que se termine cette année d'activités pour l'ACFA de Fort McMurray.

Le spectacle des sosies de Roch, Michael et Céline :

Une ressemblance quasi parfaite



Patricia Hélie

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Des apparitions à la télévision anglaise et française, un public qui danse et qui veut toucher ses idoles, une séance d'autographes en règle.... Pour peu, on se serait cru à Hollywood ou Las Vegas en train d'assister à un spectacle d'une vedette de renommée internationale tel Michael Jackson, Céline Dion ou Roch Voisine.

En fait, c'est bel et bien les chansons de ces trois artistes que le public était venu entendre et les gens qui défilaient sur scène leur ressemblaient effectivement à s'y méprendre. La seule différence était leur véritable nom, soit Alexandre Gomez (Michael Jackson), Linda Paquette (Céline Dion) et Nicolas Boisvert (Roch Voisine), tout trois résidents de la région de Montréal.

Et tout comme les personnages qu'ils personnifient, chacun y est allé de paroles charmantes à l'endroit du public. Par exemple, Nicolas, à qui le public a chanté un *Bonne fête* chaleureux puisque ce dernier célébrait son anniversaire de naissance, a admis à l'audience que malgré le fait qu'il passait son anniversaire loin de chez lui, il se sentait tout de même en famille. C'était juste assez pour que l'assistance se fasse entendre encore plus fort...

Il fallait d'ailleurs être sur place pour entendre la foule se manifester quand les premières mesures de la chanson thème du film le *Titanic* se sont fait entendre.

Somme toute, c'était un spectacle bien rodé que les gens ont apprécié et une audience chaleureuse qui n'a pas fait regretter à la troupe du Québec de s'être déplacé dans l'Ouest du pays afin de célébrer la Saint-Jean-Baptiste avec les francophones de la province.

Roch, Michael et Céline ont également donné deux spectacles à Lethbridge et un à Medicine Hat. Partout où ils sont passé les commentaires sont positifs : tout le monde a aimé.

CHRONIQUES DE L'INTÉRIM

Blessures et bricoles

Parmi les joies trop souvent ignorées de la période estivale, on retrouve en haut de la liste les rénovations et l'entretien annuel de la maison. Chez nous, on alterne d'une année à l'autre : vacances, rénovations, vacances, rénovations, etc.

Autrement dit, une année on se brûle loin de chez soi et l'année suivante on se blesse à la maison.

Quand je dis « on », je ne suis pas vraiment sincère; je devrais plutôt employer le « je ».

Parce que le bricolage, c'est la grande tragédie de ma vie : J'adore ça, mais j'ai des compétences très approximatives dans le domaine.

Comme mon anniversaire de naissance est au début juillet, ma famille et mes amis ont pris l'habitude, depuis quelques années, de m'offrir des outils. Et ils n'oublient jamais d'inclure dans la carte de fête une bonne quantité de pansements adhésifs.

J'ai maintenant un coffre à outils bien garni et toutes sortes de scies : scie pour couper les arbres, scie pour les branches, scie à métaux, scie ronde et égoïne. Et pour chacune d'elle, j'ai une cicatrice pour commémorer le moment où je l'ai étrennée pour la première fois.

Sans vous parler pas de tous les autres couteaux que j'ai dans ma collection… Je ne suis pourtant pas si maladroit; je souffrirais plutôt d'un excès d'enthousiasme. Victime de mon désir impatient d'utiliser l'outil, je néglige un peu les mesures de précaution et j'en paie chèrement les conséquences.

Malheureusement, ma malchance ne s'arrête pas aux objets contondants ou coupants. Je souffre aussi d'une malencontreuse tendance à trébucher sur à peu près n'importe quoi : bouts de prélart relevés, jouets qui traînent, fleurs du tapis. Imaginez maintenant que j'ai un pot de peinture bleu dans les mains…

C'est tout ça qui fait qu'un simple projet de rénovation qui ne devrait prendre qu'un jour à terminer finit par demander une semaine d'ouvrage. Passe encore quand on parle de peindre une clôture extérieure, mais quand il s'agit de remplacer un robinet et qu'il faut fermer l'eau partout dans la maison jusqu'à ce que tout soit terminé, ça devient plus problématique. Manquer d'eau pendant plusieurs jours en pleine canicule, c'est une expérience que je ne recommande à personne. Vous en parlerez à ma petite tribu…

L'été 1998 en est un de rénovations. Quand j'ai annoncé ça à mes enfants, ils se sont empressés de trouver une foule d'activités qui les tiendraient loin de la maison en juillet.

Sans être paranoïaque, je commence à me demander s'il n'y a pas un lien à faire entre mes projets de bricolage et le soudain empressement de ma famille à s'éloigner.

Il faut dire que je compte refaire la salle de bain ; ça ne devrait pas prendre plus de 2 ou trois jours…

François V. Pageau



COURRIER DU LECTEUR

Au comité organisateur de la 49e Cabane à sucre : Revenez-en !

Ce n'est qu'une cabane à sucre !!!

Ne pensez-vous pas qu'il y a des choses qui sont mille fois plus importantes dans la vie ?

Sincèrement,
Nadine Duguay
Edmonton

Monsieur le rédacteur,

L'article qui a paru dans *Le Franco* du 23 janvier 1998 (Lancement d'une brochure de promotion) indique aux lecteurs qu'il n'y a pas d'études postsecondaires en français à l'ouest du Manitoba, sauf en Alberta. Ceci ne reflète pas fidèlement ce qui se passe en Saskatchewan.

L'Université de Regina offre depuis 14 ans quatre programmes de Baccalauréat en éducation à l'intérieur de sa Faculté d'éducation : deux programmes de quatre ans, un pour ceux désirant enseigner aux niveaux primaire et intermédiaire ; un deuxième pour ceux désirant enseigner au niveau secondaire. Aussi, pour ceux qui sont détenteurs d'un premier diplôme universitaire, il y a deux Baccalauréats en éducation après diplôme de deux ans, encore une fois une formation pour l'enseignement primaire et intermédiaire ou secondaire. Soulignons que ces bacs sont offerts en français et que les deux bacs de quatre ans exigent une année à l'Université Laval à Québec, une année qui réussit à toucher tous les étudiants qui participent. Nous avons plus de 400 diplômés qui enseignent dans les écoles de l'Ouest du Canada et nous fêterons notre 15e anniversaire en 1998-1999.

Soulignons que sous l'égide du Collège Mathieu à Gravelbourg, des services auprès de la population fransaskoise sont offerts depuis 12 ans dans plusieurs domaines de l'éducation populaire et professionnelle. Aussi, un projet de quatre

suite en page 9 ...

Directeur:
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Journaliste: **Patricia Hélie**
Infographiste: **Charles Adam**

Fondation Donatien Frémont, Inc.



OPSCOM
Tél (613) 241-5700



Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. Reproduction des textes, en tout ou en partie, est autorisée avec mention de la source. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.

Le Franco
#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1129

Correspondants:
Calgary Alain Bertrand, Line Martel, David Bernard-Bret
Centralta
Fort McMurray Nicole Pageau
Lethbridge Mireille Dunn
Médicine Hat Diane Morissette-Franz
Plamondon Joël Lavoie, Denise Lavallée
Red Deer Claire Hélie
Rivière-la-Paix Noëlla Fillion
Saint-Paul Richard Blouin

Groupe originaire de St-Isidore :

LÉ TWÉS déplacent de l'air !

MARIE-CLAUDE MEUNIER

Edmonton

C'était samedi le 13 juin et le groupe de Saint-Isidore *Lé Twés* était en ville... Vous n'y étiez pas ? Vous avez manqué tout un spectacle ! En fait j'oserais avancer que le nouveau spectacle des *Twés* est un des meilleurs spectacles albertains de musique populaire que j'ai vu depuis fort longtemps.

Le groupe *Lé Twé* est donc descendu à La Cité francophone d'Edmonton pour nous faire découvrir leur tout nouveau spectacle. Au cours de cette soirée, *Lé Twés* nous ont fait voyager sur des airs de folklore réinventé en passant par le traditionnel, tout en nous imprégnant de quelques lignes de blues très envoûtant. En définitive la musique des *Twés* est tissée beaucoup plus serré. On peut sentir qu'un travail important a été accompli, la complicité entre les membres du groupe est indéniable. Pour ceux qui ont déjà vu et entendu le groupe, vous aurez pu remarquer une très grande amélioration.

Lé Twés nous ont présenté plusieurs compositions originales. Parmi les nouveautés, Gilbert Bérubé (animateur et chanteur) nous offre *Besoin d'attention* tandis que Martin Lavoie (chanteur et guitariste) y va d'une composition au titre de *Verre de vin rouge, pain blanc et fromage bleu*. Deux pièces complètement différentes au niveau des genres de musique, mais qui pourraient être reconnues grâce au son unique que le groupe a su donner à chacune de ces pièces. C'est là un bel exercice musical.

La musique des *Twés* est enveloppée par une animation continue, un humour qui fait parfois sourire et parfois rire... *plié en quatre* ! L'humour est au centre du spectacle des *Twés* et c'est cette formule qui rend ce groupe si séduisant. C'est un groupe qui parle à son public et le public aime *Lé Twés* parce que la communication s'établit et cela crée la magie du spectacle.

Les Albertains pourront être fiers d'être représentés à Montréal par le groupe *Lé Twé* lors de l'événement *L'Alberta francophone : Loin des yeux, près du coeur* qui se déroulera au cours de la dernière semaine du mois d'octobre 1998. Le groupe se prépare fébrilement pour cette représentation où ils partageront la scène avec Crystal Plamondon. Ce sera leur chance d'être vu par les médias et les membres de l'industrie du spectacle au Québec.

Le groupe *Lé Twés* est formé de Laval Bergeron à la batterie, Larry Lynch au piano, synthétiseur et voix, Joël Lavoie à la guitare électrique, percussions et voix, Ronald Lavoie à la basse électrique, Gilbert Bérubé aux différentes flûtes ainsi qu'à la podoryhmie (tapage traditionnel des pieds), à la voix et à l'animation et finalement de Martin Lavoie (chef du groupe) à la guitare acoustique, aux voix et à l'animation.

Au cours de la même soirée, nous avons aussi eu l'occasion d'entendre une nouvelle arrivée à Edmonton, Diane Caron. Une voix tout à fait exceptionnelle. Diane a très bien su garder l'attention de son public au cours de sa prestation. Elle nous a servi un pot-pourri de pièces folkloriques, un moment plus romantique avec quelques interprétations de Céline Dion et, parmi ces pièces, elle a glissé quelques-unes de ses compositions personnelles.

Le spectacle du 13 juin a été rendu possible grâce à la collaboration du Centre de développement musical et de l'ACFA régionale d'Edmonton.

La Fête au village à Legal :

Legal en vedette

MARTIN BLANCHET

Legal

C'est sous ce thème que débutera la 37e Fête au village à Legal, les 24 et 25 juillet prochains.

Legal avait la coutume d'avoir un pique-nique paroissial, le 24 juin, jour de la fête de la Saint-Jean-Baptiste. C'était une occasion pour les paroissiens de se rassembler et de fraterniser tout en jouant à la balle.

L'abbé Primeau, curé de la paroisse, a alors eu l'idée de transformer cet événement qui est devenu la Fête au Village en 1962. La fête est célébrée tous les ans, au cours de la dernière fin de semaine de juillet. C'est une occasion pour les anciens de revenir à Legal, de visiter leur famille et leurs amis et de célébrer ensemble les traditions canadiennes-françaises.

La fête débutait toujours avec un déjeuner aux crêpes organisé par les *Lions*, suivit d'un défilé de chars allégoriques, d'amusements, de tournois de baseball, du derby de démolition, de BBQ, de feux d'artifices, de la crêperie avec ses mets canadiens-français.

En 1992, le prix *Germaine Nault Award* a été établi pour reconnaître le/la bénévole de l'année, quelqu'un qui mérite d'être reconnu pour son dévouement envers la communauté et la fête. Germaine Nault a été la première à recevoir cet honneur.

Cette année, l'accent sera particulièrement porté sur les enfants et les jeunes. Le vendredi soir aura lieu le mini-défilé, une activité à laquelle tous les enfants peuvent participer en décorant leur bicyclette. Les activités familiales se poursuivront en soirée et les feux d'artifice termineront la première journée de la fête.

Alex Mahé, chansonnier favori des enfants, sera en vedette le samedi. Il sera suivi de Jo-Jo, le clown, un magicien accompli. Pour terminer la fête, le cabaret traditionnel sera remplacé par une danse en plein air pour les jeunes. La musique est par Valhalla.

Vous avez la fin de semaine libre et vous désirez vous amuser dans une atmosphère familiale ? Soyez au rendez-vous à Legal pour la première fête au village depuis que Legal est ville.

Administration des affaires :

Voici les premiers finissants



PATRICIA HÉLIE

Edmonton

C'est le 29 mai dernier que le *Northern Alberta Institute of Technology* (NAIT) a célébré le lancement de carrière des premiers finissants du programme *Administration des affaires*, le premier programme bilingue lancé par NAIT. L'événement a été célébré à La Cité francophone en compagnie de dignitaires, parents, professeurs et amis. Les finissants (sur la photo) étaient très fiers du travail accompli.

(Photo : Claire Paquin-Murphy)

La Fête franco-albertaine :

Des spectacles pour tous les goûts

PATRICIA HÉLIE

Calgary

En plus des activités familiales de tous genres, la Fête franco c'est aussi une foule de spectacles pour tous les goûts.

Pour les enfants, Monsieur Violon Dingue, un passionné du violon, a fait découvrir aux spectateurs la magie de son art en les faisant voyager à travers le monde aux rythmes des airs en provenance des quatre coins du globe.

C'est un spectacle qui a beaucoup plut aux enfants et tout autant aux parents qui accompagnaient ceux-ci.

Toujours pour les tout petits, le magicien Stephen Forrester en a mis plein la vue aux spectateurs en y allant d'un mélange de comédie, d'illusions, de mimes et de jongleries mêlés à la magie pour un spectacle des plus intéressants.

Du côté des spectacles de soirée, c'est le groupe fransaskois Polly-esther qui a donné le coup d'envoi devant environ 200 personnes qui voulaient danser malgré la pluie. La formation y est allée de ses propres compositions mais aussi de quelques interprétations très appréciées de tous.

C'est ensuite le groupe Les Méchants Maquereaux qui a pris les choses en mains afin de réchauffer les spectateurs mouillés qui ont d'ailleurs tapé du pied, danser et taper des mains sur des airs de *rill* en tous genres.



Yvonne Carrier s'est présentée à la boîte à chansons au plaisir de tous.

Dimanche soir, c'est la Calgaréenne Yvonne Carrier qui est montée sur scène en compagnie de ses musiciens pour présenter ses propres compositions, des chansons qui se retrouveront bientôt sur un nouvel album. Yvonne, qui était sur le site dans la journée de samedi, était d'ailleurs très fière de présenter son nouveau né aux francophones.

Après l'entracte, c'est Jim Corcoran qui s'est présenté sur scène, un Jim en forme et tout en humour qui venait présenter son seul spectacle de l'été. Il y est allé d'une prestation acoustique où il était accompagné de deux musiciens, un guitariste et un bassiste. « Ne vous en faites pas pour la pluie, il ne mouillera pas longtemps ! », a-t-il dit dès son entrée sur scène. Et force est d'admettre qu'il avait raison puisque quinze minutes plus tard la pluie avait cessé et il faisait également beaucoup moins froid, au grand plaisir des quelque 300 personnes réunies pour l'occasion.

Photos : Patricia Hélie



Lors de l'ouverture officielle, les gens ont eu droit à une démonstration d'adresse au lasso.



Démonstration de danses africaines...



...fanfares...



...tours de poney, il y en avait pour tous les goûts !



Monsieur Violon Dingue en entrevue à CHFA dans le cadre de l'émission Samedi dimanche avec Eve Marie Forcier



L'hymne national en compagnie de Crystal Plamondon. De gauche à droite, on reconnait Louisette Villeneuve, Crystal Plamondon, Robert Mercier, Al Duerr, Denis Hérard, Mauril Bélanger et Dan Hays.

La Connexion française :

On prépare un autre tournoi pour août

PATRICIA HÉLIE

Oakville

La deuxième édition du tournoi national francophone de hockey a eu lieu les 24, 25 et 26 avril derniers, à Oakville, en Ontario. À tous les points de vue, cet événement a connu un grand succès.

Trente-six équipes se sont disputées les grands honneurs dans six divisions. Les provinces de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick étaient représentées lors de l'événement qui s'est déroulé au complexe *Ice Sports*, un complexe qui comprend quatre patinoires.

Une nouvelle division avait été créée pour cette deuxième édition du tournoi, celle des joueurs âgés de 40 ans et plus. Avec des noms d'équipe évocateurs tels que les Bottines, les Soeurs volantes, les Démons et les Sénateurs, ces athlètes d'un certain âge ont réussi à divertir les nombreux spectateurs venus les encourager.

La Connexion Française Inc, le groupe organisateur du tournoi, invite tous les francophones du Canada à se donner rendez-vous les 21, 22 et 23 août prochains à Oshawa, en Ontario, pour le premier tournoi francophone de hockey et de balle molle. Toutes les équipes joueront deux parties de hockey et deux parties de balle molle et les finales se disputeront à la balle molle. «C'est la première fois qu'on organise ça, explique Paul Gauthier, le président de la *Connexion française*. C'est un super bel endroit situé devant le Lac Ontario. Il y a huit terrains de balle à côté de l'aréna, six terrains de volley-ball en avant, une grande terrasse de deux cents places d'où on peut regarder les parties de hockey ou le baseball, le volley ball et le Lac Ontario. Il y a deux patinoires sur le site et un terrain de camping pas tellement loin. C'est un très beau complexe et on limite la participation à vingt équipes francophones. » La date limite pour les inscriptions est la deuxième semaine de juillet.

Jusqu'à maintenant, aucune équipe albertaine n'a encore participé au tournoi, bien que l'équipe de l'Université de l'Alberta aurait bien voulu se présenter. « Ils ont dit qu'ils seraient là en avril prochain, confirme M. Gauthier. D'ailleurs, l'année prochaine, on va avoir des équipes de jeunes du secondaire et des équipes de femmes en plus de nos catégories habituelles. On va aussi avoir un concert d'un artiste francophone et peut-être même une partie de hockey des légendes des Canadiens de Montréal. On parle donc d'un très gros événement. Le Nouveau-Brunswick a déjà confirmé seize équipes pour l'année prochaine, huit équipes du secondaire et huit équipes d'adultes. »

Jusqu'à maintenant, le tournoi national francophone a toujours eu lieu en Ontario, mais les organisateurs aimeraient bien visiter d'autres provinces dans un avenir rapproché. «Éventuellement, on aimerait bien aller dans le coin de Winnipeg et ensuite on vise l'Alberta, probablement à Banff. Peut-être qu'on ira même en Alberta avant d'aller au Manitoba. »

Les gens qui seraient intéressés à participer aux activités de la *Connexion française* peuvent se renseigner auprès de Paul Gauthier en composant le (905) 846-7884.

Régional en bref

ALBERTA

Main d'oeuvre québécoise

Initiative Placement Étudiant, parrainé par la Chambre de Commerce Nouvelle-Beauce, de Ste-Marie au Québec entreprend, encore cette année un programme de placement estival. Plusieurs jeunes québécois beaucerons attendent présentement un signe de vie de la part d'employeurs de l'Ouest afin de vivre une expérience de travail enrichissante qui leur permettrait également de parfaire leur anglais. Les employeurs intéressés à un tel service peuvent rejoindre Maggie au (418) 387-2006.

EDMONTON

L'AMFA déménage

L'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA) a récemment quitté les locaux qu'elle occupait à La Cité francophone parce que l'espace commençait à devenir un peu petit. Depuis le premier juin, l'AMFA loge au Centre 82 qui est situé au 8925-82e avenue, pièce 206.

Collecte de sang

Le *Edmonton Blood Centre*, en collaboration avec l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale d'Edmonton, lance un défi à tous les membres de la communauté afin de faire un don de sang dans le cadre du premier *World Cup Donor Challenge*. Une collecte de sang aura lieu à La Cité francophone d'Edmonton le vendredi 17 juillet prochain, de 11h00 à 14h00. Un minimum de 80 donateurs est requis pour assurer le succès de l'entreprise et les gens seront ensuite conviés à un BBQ offert par l'ACFA régionale et le café Amandine.

Nouveau directeur

Le conseil scolaire du Centre-Nord vient tout juste d'embaucher un nouveau directeur pour diriger l'école publique Gabrielle-Roy pour l'année scolaire 1998-1999. Il s'agit de M. Pierre Lévesque, un Québécois d'origine qui habite l'Alberta depuis maintenant bientôt seize ans. M. Lévesque est présentement inscrit à la Faculté Saint-Jean afin d'obtenir une maîtrise en administration scolaire.

FALHER

Festival de miel

Les 24 et 25 juillet prochains aura lieu, à Falher, le traditionnel Festival de miel. L'activité organisée par la ville de Falher comporte deux journées d'activités de toutes sortes et il sera également possible d'admirer la plus grosse abeille au monde.

PLAMONDON

Bourses d'excellence

C'est le 12 juin dernier qu'avait lieu la remise des bourses d'excellence aux élèves du secondaire de l'école Beauséjour. La bourse, qui est remise pour encourager l'excellence sous plusieurs formes, a été remise à Aaron Piquette et Marc Labonté.

Pour ce qui est des bourses de persévérance *Piquette Agency*, elles ont été remises par M. Léo Piquette à François Lagacé, Elisabeth Zeni, Aaron Piquette et Marc Labonté.

DALLAIRE, LAURE-ANNA MARIE

Le 23 juin 1998, est décédée Madame Laure-Anna Marie Dallaire de St-Paul à l'âge de 94 ans. Elle laisse dans le deuil 8 fils et 5 filles, Gabriel (Cécile) de St-Hyacinthe au Québec, Marthe (André) de Hearst, Ontario, Rock (Thérèse) de St-Hénédine au Québec, Gertrude (Raymond) Larochelle de St-Paul, Alberta, Bernard (Adeline) de Hearst, Ontario, Jean-Paul de St-Paul, Alberta, Monique (Jean) Blais de St-Joseph au Québec, Bruno (Sylvia) de St-Paul, Alberta, Ghislaine (Luc) Bidegare de Shannon au Québec, Jean-Guy de Vancouver, C.-B., Huguette (Wilfred) Bileau de St-Albert, Alberta, Jocelyn (Diane) de Plamondon, Alberta et Patrice (Yvette) de Mallaig; 33 petits-enfants; 37 arrières-petits-enfants; deux frères et une soeur, Jean-Luc Turcotte de St-Prosper au Québec, Joseph Arthur (Madelaine) Turcotte de la ville de Québec et Yolande (Jean-Paul) Brochu de St-Isidore au Québec; une belle-soeur Lucienne Turcotte de Montréal, Québec.

L'ont précédé, son époux Antoine Dallaire; une fille, Madeleine; un petit-fils, Jocelyn, ses parents, Arthur et Célina Turcotte; 9 frères et 2 soeurs. Une soirée de prières a eu lieu le dimanche 28 juin à 19h30 à la Cathédrale catholique romaine de St-Paul. La messe de la Résurrection a été célébrée le lundi 29 juin à 10h au même endroit par le Rév. Père R. Levasseur et la sépulture au cimetière St-Joseph à St-Paul, Alberta.

La direction des funérailles a été confiée à Yewchin's Funeral Chapel Ltd. de St-Paul, Alberta, (403) 645-5177.

Pour les proches de Vénérable Délia Tétreault :

Un voyage inoubliable

Edmonton

Mme Roanne (Tétreau) Hood et sr Angéline Tétreau, a.s.v., les deux nièces encore vivantes de Vénérable Délia Tétreault, reviennent d'un beau voyage à Montréal où elles ont assisté à de belles fêtes de famille.



Samedi le 23 mai, elles ont rencontré une centaine de parents à la maison Mère des religieuses missionnaires de l'Immaculée Conception. Elles ont visionné deux vidéos sur la vie et le travail accompli par les missionnaires de l'Immaculée Conception. Elles ont ensuite visité la salle de souvenirs de Vénérable Délia Tétreault et ont eu l'occasion de faire le tour de la galerie de cette dernière.

Le lendemain, il y a eu une célébration eucharistique à la Cathédrale Marie reine du monde par le Cardinal Jean-Claude Turcotte. Environ 1 300 personnes y assistaient et la réception a eu lieu à la salle de la Cathédrale.

Enfin, le lundi 25 mai, les deux voyageuses se sont rendues à Laval, là où est situé le Pavillon Délia Tétreault et, parce qu'elles sont de la famille, elles ont eu le privilège de visiter la grande chapelle qu'elle a construite il y a plusieurs années ainsi que son tombeau. Mme Hood et sr Angéline ont également eu la joie de partager la table des religieuses de l'endroit.

Les deux Albertaines sont rentrées au bercail le 26 mai.

...(lecteur) suite de la page 4

ans, mis en place en collaboration avec le Collège Mathieu et les universités de Regina et d'Ottawa, a permis à 26 personnes en 1993 de recevoir une maîtrise en éducation offerte en français par l'Université d'Ottawa.

Par le truchement de l'Institut de formation linguistique (et antérieurement le Centre d'études bilingues) de l'Université de Regina, des services en français sont offerts depuis plus de 20 ans et son Baccalauréat en études franco-canadiennes débutera cet automne. Tout ceci pour vous dire qu'il y a des services offerts en Saskatchewan en français pour nos francophones !

Mais nous comptons également sur les autres établissements des autres provinces afin de donner à nos étudiants fransaskois accès à plusieurs autres domaines postsecondaires qui ne sont pas disponibles chez nous. Les trois rencontres de l'éducation Franco-Ouest ont réussi à rassembler les intervenants en éducation francophone des quatre provinces de l'Ouest, des territoires du Nord-Ouest et du Yukon pour identifier aux niveaux secondaire, collégial et universitaire, les besoins de notre région, les ressources humaines et financières que nous avons et les priorités pour répondre aux lacunes qui existent toujours. Nous nous attendons à ce qu'il y ait une collaboration plus étroite et plus poussée parmi les établissements et les services de ces juridictions pour combler nos besoins.

Louis Julé
Directeur du Baccalauréat en éducation
Université de Regina

OFFRE D'EMPLOI

Le Secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un.e

DIRECTEUR.TRICE DU SECTEUR DES ARTS ET DE LA CULTURE

Fonctions:
La personne choisie sera responsable du soutien aux régions en matière de création et de diffusion de produits culturels, de promotion de la culture francophone et de la mise en oeuvre des dossiers du développement culturel.

La personne choisie devra être familière avec les programmes d'aide au développement culturel disponibles dans les différents ministères et familière avec la conception et la rédaction de projets.

Qualifications:
*Posséder une bonne connaissance des dossiers du développement culturel
*Détenir un diplôme universitaire ou avoir une expérience équivalente
*Posséder une bonne connaissance de la communauté francophone de l'Alberta
*Avoir un excellent français parlé et écrit
*Avoir une bonne maîtrise de la langue anglaise
*Être disponible pour de fréquents déplacements en région

Salaire À négocier

Durée du contrat: Un an avec possibilité de renouvellement

Lieu du travail: Edmonton

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 11 juillet 1998 à l'adresse suivante:

Association canadienne-française de l'Alberta
a/s M. Georges Arès, directeur général
8527-91e rue
C.P. 555
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Télécopieur: 403-465-6773
Adel: g.ares@francalta.ab.ca



OFFRES D'EMPLOI

La Chambre économique de l'Alberta est à la recherche de candidatures pour les postes suivants:

AGENT DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Sous la direction du directeur général, la personne choisie sera responsable de donner des conseils généraux, de fournir de l'information et les contacts sur les programmes gouvernementaux fédéraux et provinciaux s'adressant aux PME; de faciliter l'accès aux services gouvernementaux en établissant et maintenant des contacts avec les différents intervenants à vocation économique. Elle sera l'un des principaux intervenants directement impliqué dans la réalisation du Plan triennal de développement économique et des recommandations de l'Étude sur le potentiel touristique.

QUALIFICATIONS ET EXPÉRIENCE
- Détenir un baccalauréat en commerce ou en économie et/ou avoir une bonne expérience dans le monde des affaires

CONNAISSANCES
- Maîtrise du français et de l'anglais parlé et écrit
- Connaissance de la communauté francophone de l'Alberta
- Connaissance du développement touristique
- Connaissance des programmes gouvernementaux
- Être dynamique et avoir des idées innovatrices
- Être capable de travailler en équipe avec les gens d'affaires et des groupes de bénévoles.

SALAIRE: à négocier selon les qualifications et l'expérience

AGENT DE MARKETING

Sous la direction du directeur général, le personne choisie sera responsable, entre autres, de développer un Plan de marketing pour La CÉA; un Plan de marketing dans le cadre des recommandations de l'Étude sur le potentiel touristique; des campagnes de promotion; de mettre en oeuvre le Club de service d'appels d'offres; d'organiser le département des relations publiques; mettre à jour le site Internet bilingue.

QUALIFICATIONS ET EXPÉRIENCE
- Détenir un diplôme en marketing et/ou avoir de l'expérience en relations publiques et en publicité

CONNAISSANCES
- Facilité à présenter des projets de promotion
- Connaissance des médias d'information francophones et anglophones
- Contacts avec la presse écrite et électronique à travers le Canada (un atout)
- Maîtrise du français et de l'anglais, parlé et écrit
- Connaître la communauté francophone de l'Alberta
- Connaissance du développement touristique
- Capacité de travailler en équipe avec les gens d'affaires et des groupes de bénévoles

SALAIRE: à négocier selon les qualifications et l'expérience

SECRÉTAIRE-COMPTABLE

Sous la direction du directeur général, la personne choisie sera responsable de l'administration générale du bureau; fera la comptabilité et préparera les rapports financiers mensuels et annuels; participera à l'élaboration du budget annuel. Elle participera aux réunions du conseil d'administration et rédigera les procès-verbaux. Elle répondra au téléphone et recevra les visiteurs.

QUALIFICATIONS ET EXPÉRIENCE
- Détenir un diplôme en administration des affaires ou en gestion de bureau et/ou avoir de l'expérience en routine de bureau et en comptabilité

CONNAISSANCES
- Avoir une bonne maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais
- Avoir une bonne expérience en comptabilité par ordinateur avec Simply Accounting
- Connaître et utiliser les logiciels Corel WordPerfect 8.0, Corel Quattro Pro 8.0, etc., un atout.

SALAIRE: à négocier selon les qualifications et l'expérience

Fin des concours: le vendredi 24 juillet 1998 à 16h
Entrée en fonction: à la mi-août ou au début de septembre 1998

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation par la poste à l'adresse suivante:



La Chambre économique de l'Alberta

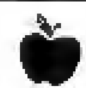
Comité de sélection
La Chambre économique de l'Alberta
Pièce 46, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Nous remercions toutes les personnes qui ont répondu à ces offres d'emploi.
Le Comité de sélection ne contactera que les personnes choisies pour une entrevue.
La Chambre économique de l'Alberta souscrit à l'égalité en matière d'emploi.

SAVEZ-VOUS QUE...



(NC)—On trouve des francophones et des anglophones partout au Canada. Parmi les provinces à majorité anglophone, c'est en Ontario et au Nouveau-Brunswick que les francophones sont le plus nombreux. Le Québec, pour sa part, regroupe une importante population de langue anglaise.



Conseil scolaire régional du Centre-Nord n° 4

est à la recherche
de personnel pour combler les postes suivants :

École Maurice-Lavallée (Edmonton) :
- Enseignant ou enseignante temporaire à temps plein pour la 4e année, de septembre à novembre 1998.
- Espagnol – étp 0,12 .
- Relève – étp 0,40
- Secrétaire en chef à temps plein de la mi-août à la fin juin 1999.
- Aide au laboratoire de sciences – 4 h /semaine.
- Commis à l'informatique – 6 h /semaine.

École publique Gabrielle-Roy (Edmonton) :
- Agent ou agente de recrutement et de promotion de la mi-juillet à la fin août 1998 – 20 hrs/semaine.

École La Prairie (Red Deer) :
- Enseignant ou enseignante à temps plein pour enseigner à une classe de 7e/8e/9e année.

Si les postes mentionnés ci-dessus vous intéressent, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ***avant 16 h le vendredi 10 juillet 1998*** au :
301, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone : 468-6440 Télécopieur : 440-1631

AIDE-PÉDAGOGIQUE

L'École Héritage recherche une personne comme aide-pédagogique pour travailler avec des élèves du secondaire.

Tâches :
- assister des enseignant.es dans des démarches pédagogiques;
- accompagner des élèves dans des situations d'apprentissage spécifique : math, sciences, langues, éducation à distance...;
- assister des enseignant.es en laboratoire de science, projet spécifique...

Compétences recherchées :
- intérêt et aptitudes à travailler avec amour auprès des jeunes du secondaire 7 - 12;
- capacité de travailler en équipe;
- vif intérêt à l'éducation;
- désir d'apprendre;
- excellente connaissance du français écrit et parlé, connaissance de l'anglais;
- ouverture à participer à l'ensemble du projet éducatif francophone et catholique;
- avoir fait des études post-secondaire, souhaitable.

Entrée en fonction : le 26 août 1998

Fin du concours : le 15 juillet 1998

Si ce poste vous intéresse, veuillez acheminer votre curriculum vitae à :
Mme Denise Bourassa, directrice générale
C.P. 1220
St-Isidore (AB) T0H 3B0
Téléphone : (403) 624-8855
Télécopieur : (403) 624-8554
conseil@telusplanet.net

COORDONNATEUR / COORDONNATRICE DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Le Conseil scolaire du Nord-Ouest N° 1 est à la recherche d'un coordonnateur ou d'une coordonnatrice du développement culturel pour l'École Héritage.

Habiletés/Compétences:
- Excellente connaissance du français écrit et parlé;
- intérêt et aptitude à travailler avec amour auprès des jeunes;
- aptitude pour un leadership dynamique et créateur;
- capacité de travailler en équipe;
- ouverture à participer à l'ensemble du projet éducatif francophone et catholique;
- vif intérêt à l'éducation; disponibilité et flexibilité

Qualifications:
- Études universitaires ou techniques en loisir, en animation, ou en récréalogie,
- connaissance de l'éducation francophone en territoire albertain;
- vécu significatif de la culture française.

Entrée en fonction:
•Le 26 août 1998

Fin du concours:
•Le 15 juillet 1998

Faire parvenir votre demande d'emploi et curriculum vitae à:
Mme Denise Bourassa, directrice générale
C.P. 1220
St-Isidore (AB) T0H 3B0
Téléphone : (403) 624-8855
Télécopieur : (403) 624-8554
conseil@telusplanet.net



FAVEURS OBTENUS - MERCI MON DIEU. Dites 9 fois "Je vous salue Marie" par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9ième jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.
(L.S.L.)

Adjointe/secrétaire administrative
pour Conseil scolaire francophone à St-Paul. Capable de travailler dans un environnement informatisé et expérience en comptabilité. Entre 22,000$ et 30,000$ + bén. Soc. Faire parvenir votre c.v. avant 15 juillet par fax au (403) 645-2045 ou poster à C.P. 249, St-Paul, Alberta, T0A 3A0. ATT : Yvan Beaubien secrétaire trésorier. Info. au 645-3888.





Garth Gusberti

M. Robert Harris, directeur général de la Division des transports a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Garth Gusberti au poste de directeur des opérations maritimes. M. Gusberti vera à la coordination du transit céréalier dans les ports canadiens. Il représentera également la CCB lors des négociations avec le secteur céréalier concernant l'élaboration des politiques de transport du grain.

M. Gusberti au sein de la Division des transports de la CCB depuis 1972. Il a débuté sa carrière à titre de superviseur de zones d'expédition et a également travaillé à titre d'analyste des approvisionnements du service de la planification et de la coordination, à titre de coordinateur des contrats et à titre de directeur adjoint des opérations maritimes.

La CCB est l'un des plus grands exportateurs de blé et d'orge au monde, et son chiffre d'affaires annuel dépasse 6 milliards de dollars. La CCB vend les céréales de Prairies dans plus de 70 pays à travers le monde. À titre d'office de mise en marché à comptoir unique au service des agriculteurs, la CCB remet le produit intégral de ses ventes aux producteurs de blé et d'orge de l'Ouest canadien, déduction faite de ses frais de commercialisation.

CWB
The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine. 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.. 465-6581

Recherche pensionnaire, logé et nourri, demeure près de la Faculté. Disponible le 1er juillet. Appeler Maryse au 465-3567 (10-7)

Gardienne francophone avec expérience aurait 2 places pour septembre pour enfants de 3 ans et plus, demeure dans Bonnie Doon Appeler Maryse au 465-3567 (10-7)

Garderais de jeunes enfants chez moi durant le jour. (Certificat en réanimation cardio-pulmonaire et premiers soins). Appelez Yvette après 17h au 456-7762 (10-7)

Femme de ménage fiable et honnête offre ses services pour faire travaux ménagers, couture et petits travaux de peinture. etc. à l'heure, à la demi-journée (4hres) et à la journée (8 hres). Info Christiane au 475-8151 (10-7)

Gardienne recherchée chez moi, région école Notre Dame. 3 après-midi par semaine, lundi au mercredi; début septembre. Appelez Mary au 461-0037 (7-8)

COOP d'habitation :

Le quartier du collège reçoit les applications pour la location d'appartements. SVP communiquer avec Gisèle Bouchard u 490-1562.



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRIÈRE ST JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO 8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1
Tél. 465-6581

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
dimanche: 11h00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 10h00

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam. 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi: à 19h30
Dimanche: à 9h30

Sur le bout de la langue

Annie Bourret (APF)

Du backslash et autres mystères confondants

Le backslash fait partie de ces petites énigmes de la vie quotidienne son nom français nous échappe! Cette marque de ponctuation appelée barre oblique inverse a une grande soeur, la barre oblique, alias barre inversée et «le» slash. On connaît bien la barre oblique en français, car elle s'emploie dans les fractions (3/4), le symbole du pourcentage (%) et les abréviations d'unités de mesure (km/h pour kilomètre par heure).

La barre oblique inverse manifeste plutôt l'importance de l'ordinateur, car elle ne sert qu'à séparer des commandes dans les langages de programmation (Avis aux technoploucs, ordinosaures et autres tardigrades : ce symbole typographique se trouve sur le clavier des ordinateurs, généralement combiné à la touche !.)

L'école est probablement terminée au moment de publier cette chronique, occasion parfaite de révéler un fait bizarre autant qu'étrange : le monde de l'éducation aurait bien pu s'appeler le monde de la nourriture! En effet, le mot nourriture a fait concurrence au mot éducation pendant 600 ans (du XIe au XVIIe siècles). Littré (1801-1881), auteur d'un dictionnaire encore en usage chez les linguistes, rapporte à ce sujet une savoureuse citation de Voltaire (1694-1778) : « Il [le mot nourriture] mérite d'être conservé en usage, il est très supérieur à éducation qui, étant trop long et composé de syllabes sourdes, ne doit pas entrer dans un vers. » Ce point de vue de poète n'a pas gagné. L'usage du mot éducation a vaincu ce sens ancien du mot nourriture, bien qu'il survit toujours dans des expressions comme la nourriture de l'esprit.

L'haïssable tic verbal au niveau de aurait pour origine le jargon «structuralo-technocratique» du XXe siècle, forme particulière de dialecte administratif hermétique. L'expression a connu une carrière épidémique, notamment dans les domaines de la psychologie (au niveau de mon vécu) et de la restauration (Ça va, au niveau du vin?). (Ces exemples savoureux sont tirés du Bouquet des expressions imagées de Claude Duneton.)

Mais la traduction «en bon français» de ces deux exemples nous plonge dans le mystère. Que penser de quelqu'un qui mesure son vécu en hauteur? Ou de quelqu'un vous demandant «Ça va, pour la hauteur du vin?» ou, encore, «Ça va, le vin est à votre portée?» J'exagère? Pas du tout! Je tire parti des deux sens de au niveau de en français : celui de hauteur (au niveau de la fenêtre) et celui d'être à la portée de quelqu'un (au niveau d'élèves de deuxième année). Il faudrait dire : au chapitre de, en ce qui concerne, au sujet de, à propos de, etc.

J'ai commencé par l'anglicisme backslash, pourquoi ne pas terminer par le faux anglicisme oxymoron? Cela vous surprend? Malgré son emploi rare en français, ce mot d'origine grecque y tient une place toute légitime depuis 1795 (et si vous ne me croyez pas, consultez Le Petit Robert). Il s'agit même d'une figure de rhétorique consistant à associer deux mots de signification contraire, par exemple «une douce violence».

Faites parvenir vos commentaires par courriel à abourret@bc.sympatico.ca ou à la rédaction du journal.

L'Union des Français à l'étranger :

Un nouveau conseil d'administration

PATRICIA HÉLIE
Edmonton

Depuis que le consulat général de France a déménagé ses bureaux d'Edmonton à Vancouver, L'Union des Français à l'étranger redouble d'efforts afin de réunir les gens de nationalité française qui résident dans la grande région d'Edmonton.

L'Union des Français à l'étranger a été fondée en 1927 dans le but de créer et de maintenir un contact étroit entre les Français qui résident à l'étranger et leur France natale. Ainsi, l'organisme défend les intérêts moraux et matériels des Français résidant hors de la France et entend demeurer à l'écart de toutes préoccupations politiques ou confessionnelles. Le siège social de l'organisme est à Paris et l'union est présente dans 140 pays à travers le monde.

Pour ce qui est d'Edmonton, le groupe organise de nombreuses activités sociales pour les jeunes et moins jeunes.

L'assemblée générale annuelle de L'Union des Français à l'étranger a eu lieu à la fin du mois dernier et c'est M. Michel Lehodey qui remplace maintenant Mme Yvonne Rijavek à la présidence de l'organisme. M. André Moizard (vice-président), Mme Pina Miztrack (vice-présidente), M. Christophe Mathieu (assistant vice-président), Mmes Catherine Berthaud-Picard (trésorière), Claudette Laupez (trésorière adjointe), Martine Rabiau (secrétaire), Marie-Christine Moizard (secrétaire adjointe), M. Simon Smotkowic (responsable culinaire) et M. Henri Calmels (photographe). S'ajoute aussi à cet exécutif une liste de douze conseillers.

Le nouveau président, M. Lehodey, est natif de la Normandie et habite le Canada depuis maintenant 47 ans. Bien connu de la communauté francophone d'Edmonton, il a été président du Club Richelieu à plusieurs reprises entre 1981 et 1992. Heureux de prendre la relève et de continuer le travail effectué par Mme Rijavek pendant quatre ans, il espère rencontrer une foule de nouveaux visages lors du festival organisé par L'Union des Français à l'étranger au mois d'août prochain.

BUT

Reconnaître les francophones et francophiles qui ont travaillé à la survie et à la promotion du fait français en Alberta.

Admissibilité

Sont admissibles tous les individus ou groupes francophones ou francophiles qui manifestent ou ont manifesté un attachement exceptionnel à la langue et à la culture canadienne-française par leur action et leur travail.

Une personne ou un groupe peut soumettre des candidatures. Une personne ou un organisme ne peut toutefois pas soumettre sa propre candidature.

PRÉSENTATION DES PRIX D'EXCELLENCE DE L'A.C.F.A.

Les PRIX D'EXCELLENCE de l'A.C.F.A. sont décernés chaque année au cours du banquet du Rond-Point en octobre.

Veuillez envoyer le formulaire dûment rempli à l'adresse suivante avant

le 8 septembre 1998 :

LES PRIX D'EXCELLENCE de l'A.C.F.A.

A/s Mme Lyne Lemieux
Secrétaire, Comité des prix
8527, rue Marie-Anne-Gaboury, bur. 303
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
l.lemieux@francalta.ab.ca
Tél. : (403) 466-1680 Téléc.: (403) 465-6773

Les prix d'Excellence de l'A.C.F.A.

FORMULAIRE DE NOMINATION À UN PRIX D'EXCELLENCE DE L'A.C.F.A.

Prix (indiquer par un crochet) :

- ☐ ***Eugène-C.-Trottier (visibilité)***
- ☐ ***Maurice-Lavallée (éducation)***
- ☐ ***Marguerite-Dentinger (développement culturel et communautaire)***
- ☐ ***Guy-Lacombe (services à la communauté)***
- ☐ ***Ami.e de la francophonie albertaine***
- ☐ ***Roger-Motut (histoire et littérature)***

Nom de la personne/du groupe proposé : ____________
Adresse : ____________________________________
Code postal : _________________________________
Tél. :(résidence) ____________ *(bureau)* ____________

Renseignements biographiques : ____________________
____
____
____
____

Membre d'autres organismes ? Si oui, nombre d'années et fonctions ou responsabilités (ajouter une liste aussi complète que possible)
a) organisme(s) : ______________________________
b) nombre d'années : ___________________________
c) fonctions ou responsabilités : ____________________
____
____
____

____

Services rendus : ________________________________
____
____
____
____

Les renseignements suivants sont les plus importants; veuillez ajouter des exemples si possible.

Raisons du choix (dévouement, esprit d'équipe, engagement, etc.) :
____
____
____
____
____
____

Nom de la personne ou de l'organisme qui propose :
____
Adresse de l'organisme : _________________________
Ville (et province) : ____________________________
Code postal : ______________ *Tél : (résidence)de /de la président.e* ______________ *(bureau)* ______________

Joindre trois (3) lettres d'appui.
Signature :

______________________ **Date :** ______________

Vous pouvez joindre des annexes si vous le désirez.